



aimer-agir

LIEN DE TRAVAIL ET D'AMITIÉ

BULLETIN DE L' ASSOCIATION SUISSE RAOUL FOLLEREAU
Chemin des Grives 16, 1024 Ecublens
Contact: Tél. +41 (0)21 312 33 00
Site internet: www.aimer-agir.ch
E-mail: raouloffollereau@raouloffollereau.ch
IBAN CH83 0900 0000 1002 5979 2

N° 193

Automne 2022

Planter des arbres, une priorité absolue!

«L'arbre attend de nous un reboisement massif pour lutter contre la pollution et le réchauffement climatique qu'il est seul en mesure d'endiguer.» L'icône vivante de la botanique, **Francis Hallé**, le proclame dans son livre «**Le radeau des cimes**»: «Si l'on replantait suffisamment d'arbres, on n'aurait plus d'effet de serre». C'est aussi ce que les chamanes des forêts primaires nous répètent en se faisant les interprètes des plantes: «**Nous n'avons plus le temps, ni les moyens d'être sourds, il faut agir et vite**».

De son côté, la Direction du développement et de la coopération (DDC) remarque, comme nous, «**qu'il faut respecter les savoirs des peuples indigènes et des femmes**. Dans de nombreuses communautés rurales, il existe des connaissances traditionnelles sur la manière de récolter l'eau et la rosée. Cela permet de revitaliser les terres agricoles et les pâturages gravement dégradés. Par ailleurs, des projets ont montré que les régimes d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement pouvaient être grandement améliorés lorsque des femmes occupaient les postes décisionnels».

On retrouve là, des priorités que notre Association Suisse Raoul Follereau met en œuvre depuis **50 ans** et des résultats remarquables nous montrent que nous avons raison. Partir des connaissances locales et des moteurs d'innovation que sont **les femmes du Sud** nous a toujours semblé être une évidence. Alors soutenez-nous dans notre lutte urgente.

Willy Randin

L'Entraide Missionnaire de Bôle & l'Association suisse Raoul Follereau

fêtent leur **50 ans** à la salle paroissiale catholique de Boudry.

50 ans de partage, de coopération et d'amitiés.



PROGRAMME

09h30: ACCUEIL par Gaby, Alain et André

10h00: MESSE animée par l'Abbé rwandais Luc Bucyana et la Chorale du Fleuron de Bôle

11h30: APERITIF égayé par la Chorale

12h30: REPAS à la salle de paroisse, située sous l'église: **soupe offerte et pique-nique tiré du sac.**

14h30: PRESENTATIONS ANIMEES DE PROJETS DE COOPERATION

17h00: CLÔTURE DE LA MANIFESTATION

Eglise catholique de Boudry - Rue des Lières 10 - 2017 BOUDRY

En Amazonie péruvienne:

Aidez-nous à défendre un peuple oublié et sauver ses forêts

Notre délégué, Aurélien Stoll, vient de se rendre dans la région du Gran Pajonal en Amazonie péruvienne, une région que nous soutenons depuis deux ans. Il raconte:

Un trajet aventureux

«Je viens de me rendre dans la région du **Gran Pajonal** pour visiter les projets de soutien au **peuple Ashaninka** que nous épaulons depuis 2021.

J'ai effectué cette visite en compagnie de nos responsables locaux, **l'équipe du Cédia** avec laquelle nous collaborons depuis plus de 30 ans. Le trajet pour accéder à cette région est assez aventureux en raison de la distance et des conditions de route. Nous sommes partis de Lima en camionnette et avons d'abord traversé le versant occidental des Andes, puis franchi un col à 4'800 mètres d'altitude pour finalement redescendre sur le versant oriental en direction du bassin amazonien.

Après un trajet d'environ **12 heures**, nous avons fait escale dans la petite ville de **Satipo** avant d'entreprendre la deuxième partie du voyage qui s'est avérée plus compliquée que prévu. Des pluies diluviennes tombées les jours précédents ont occasionné, en effet, plusieurs glissements de terrain. Nous avons alors décidé de traverser les glissements de terrain à pied pour rejoindre ensuite **notre destination à moto en compagnie de deux guides locaux.**



Un des responsables du OAGP nous reçoit

Une histoire de résistance

Sur place, nous avons été accueillis par l'équipe du projet et les dirigeants indigènes de l'«**Organisation Ashaninka du Gran Pajonal**» (**OAGP**). Ce qui m'a frappé d'entrée, c'est le niveau d'abandon de la région et la difficulté de communiquer et de se déplacer pour visiter les villages. J'ai aussi été touché par les témoignages des autorités traditionnelles qui nous ont rappelé les tortures infligées à leurs parents par les colons jusque dans **les années 80**. C'est à cette époque que l'**OAGP** a fait ses débuts et que les indigènes de la région ont commencé à réclamer leurs droits.

Un projet par étape

Le projet que nous soutenons en est à ses débuts. La première étape consiste à créer une relation de confiance avec la population locale en l'informant des objectifs de l'intervention et des activités prévues pour les atteindre. Dans un deuxième temps, les responsables locaux dresseront un diagnostic complet, afin de donner une idée plus précise de **la situation des communautés isolées menacées par les coupeurs de forêt.**

A terme, l'**OAGP** souhaite que les communautés deviennent propriétaires des terres par la titularisation de celles-ci en faveur des villageois. Elle demande aussi des actions pour améliorer la sécurité alimentaire des habitants. Pour atteindre ces objectifs, nous pouvons compter sur la grande expérience de nos partenaires du **CEDIA**. Rappelons qu'avec l'équivalent de **CHF 30.-** on permet d'assurer la protection de **2 hectares de forêt tropicale** par la titularisation foncière. Une somme dérisoire comparée aux résultats attendus. Par ailleurs, **32 villages** sont en attente de notre aide.



Les femmes du Gran Pajonal sont très attentives à l'évolution de la situation

Aurélien Stoll

A Ouagadougou, Burkina Faso :

Des enfants de la rue heureux

Le sort des enfants de la rue a toujours ému les membres de l'Association Suisse Raoul Follereau et, dans la foulée du Père Tritz aux Philippines, par exemple, nous continuons d'aider à tirer du trottoir de Manille et des autres villes du pays, des milliers d'enfants vivant dans la rue.

Suivant la même démarche, nous avons aussi aidé à prendre en charge les enfants de la rue du Burkina Faso, il y a une vingtaine d'années. Ceci alors qu'ils étaient pourchassés et que même la police les faisait disparaître, ne pouvant s'en occuper. Nous avons alors aidé à construire le centre «Beog Neere» près de Ouagadougou pour les prendre en charge et du personnel dévoué a été engagé pour permettre leur éducation. Des camps de jeunes et des aînés, envoyés par nous, ont prêté main forte à ces réalisations.

Dix ans après la fin de notre soutien, Philippe Randin, directeur de Nouvelle Planète, est retourné à Beog Neere. Il raconte :

100% de réussite scolaire

«Lors de mon récent voyage de suivi des projets au **Burkina Faso**, je rencontre **Solange**. C'est une ancienne animatrice du centre d'accueil et de formation Beog Neere à Kamboincé, près de Ouagadougou. Après quinze années d'activités comme animatrice, elle est devenue **directrice du centre**. Dans une ambiance décontractée et accueillante, elle me fait visiter les bâtiments et me présente les activités actuelles. En cette fin d'après-midi, la partie la plus vivante se situe sous les paillotes. Dans cet endroit ombragé, les pensionnaires les plus âgés, entre 14 et 16 ans, accompagnent les plus petits pour faire leurs devoirs.

L'école attenante au centre, dernier projet soutenu par notre Association il y a dix ans, représente une des fiertés du centre **Beog Neere**. Elle vise chaque année un taux de réussite de 100% aux examens officiels et parvient souvent à atteindre son objectif. Grâce à ce succès, elle remplit ses six classes avec, en plus des enfants de la rue, vivant en internat, **des élèves des villages de la région**. L'écolage de ces externes représente une rentrée financière bienvenue pour couvrir les frais de l'ensemble.

De beaux jardins

Actuellement, le centre accueille **28 enfants de la rue en internat**. Certains sont orphelins, d'autres ont fui leur famille à cause d'actes de violence. Ils sont repérés dans les rues de la capitale du Burkina Faso où ils survivaient tant bien que mal. Ils restent généralement plusieurs années dans le centre et choisissent, selon leur âge, de fréquenter l'école primaire interne ou l'école du quartier. Ils peuvent aussi suivre des apprentissages que le centre trouve pour eux.

A côté de la vie scolaire, chaque enfant doit participer à la vie communautaire. Une des activités qui réjouit le plus la directrice est celle liée aux jardins. **Les enfants y plantent des légumes et des fruits et les arrosent tous les jours**. Grâce à ce travail, ils offrent un coin agréable de verdure et de nature.

En visitant ce centre, j'y ai retrouvé l'harmonie que j'avais déjà connue il y a dix ans. Elle est sans doute une des clés du succès et nous sommes infiniment reconnaissants à toutes celles et à tous ceux qui ont permis une telle réalisation.»



Les enfants apprennent à jouer des instruments locaux et ont créé un orchestre



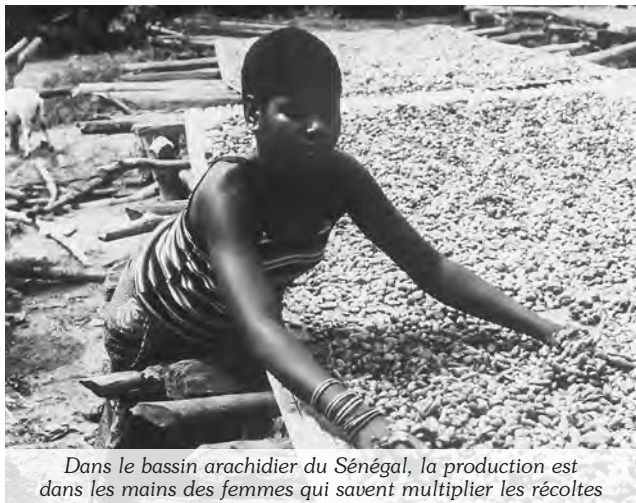
Les enfants de la rue s'occupent aussi de la propreté autour du centre.

Philippe Randin

Au Sénégal:

Belle réussite!

«A Djiredji, avant notre intervention de soutien, personne ne connaissait la «Fédération des Producteurs Agricoles du Boudhié». Aujourd'hui, elle supervise treize espaces de jardins potagers que nous avons co-financés et rassemble une trentaine de groupements, soit plus de 3000 membres. Elle est un acteur incontournable de la région dans le domaine de l'agriculture.» C'est ce que nous rapporte notre délégué, Xavier Mühlethaler, à son retour d'une tournée de suivi des programmes au Sénégal. Et il complète:



Dans le bassin arachidier du Sénégal, la production est dans les mains des femmes qui savent multiplier les récoltes

Le centre de toutes les attentions

«Initialement cantonnée à la commune de **Djiredji**, où se situe son siège, la fédération étend progressivement son influence dans les communes voisines comme **Sansamba** et **Bambaly**. Son objectif, à terme, est d'englober tous les acteurs agricoles du **Boudhié**. On a là le résultat d'un programme de deux ans visant la promotion du maraîchage que notre Association a aidé à financer. En effet, grâce à notre aide, **dix périmètres maraîchers de 1 hectare chacun** ont été aménagés et **1126** bénéficiaires s'en réjouissent dans un premier temps.

Une feuille de route pour 5 ans

C'est bien de s'unir, encore faut-il déterminer **le rôle de chacun**. Une fédération pourrait rapidement devenir une structure bureaucratique. C'est un piège à éviter. Pour ce faire, les responsables n'ont accepté à leur tête que **des membres des groupements paysans**. Ils ont aussi demandé d'être accompagnés par notre équipe de coordination durant deux ans.

Ensemble, ils ont élaboré une feuille de route afin de fixer **les objectifs des cinq ans à venir**. Le président déclare: «Nous voulons favoriser **les échanges, les partages** et **les rencontres** entre les groupements. Nous visons aussi la coordination des achats de semences, le type de cultures et la vente des récoltes. Enfin, nous demandons aux autorités de favoriser une agriculture locale et durable.» Ce gros programme sera donc évalué à intervalles réguliers par notre équipe de coordination.

Un ministre impressionné

Les changements ne se sont pas fait attendre et ils ont même eu un écho jusqu'à **Dakar, au Ministère de l'emploi**. Des actions d'une telle envergure en milieu rural sont en effet relativement rares. C'est la raison pour laquelle le ministre s'est déplacé en personne pour visiter les sites. Les responsables en sont fiers, car la fédération est ainsi propulsée sur le devant de la scène, ce qui n'était pas prévu.

Il ne reste plus qu'à gérer ce succès tout en gardant à l'esprit la volonté d'améliorer les conditions de vie des membres que la fédération locale représente: les paysans de la base. En ayant à l'esprit aussi un sentiment de reconnaissance pour toutes les donatrices et tous les donateurs, en Suisse, qui permettent de telles réussites.»



La cuisine locale est basée sur l'huile d'arachide

Xavier Mühlethaler

CONTRIBUTIONS 2021 :

Un immense merci à toutes les personnes qui ont contribué aux remarquables résultats ci-dessous.

Grâce à vos dons généreux et parfois anonymes, à quelques legs nous avons pu faire face à nos engagements.

Jugez-en plutôt :

Philippines :

- Pour les enfants pris en charge par la **FONDATION ERDA** à Manille et scolarisés en primaire. **US\$. 15'000.-**

Burkina Faso :

- **Association ZODOO pour la promotion de la femme rurale :** Soutien aux enfants et aux femmes déplacés au nord du Burkina Faso. **EUR. 4'500.-**

Maternité désirée au Bénin :

- Formations des formatrices, des femmes et des couples. Enseignement sur le cycle menstruel et l'auto-observation des signes de fertilité pour permettre **d'espacer les naissances.** **CHF. 30'000.-**

Hopital de Tokombéré, Cameroun :

- Pour les actions du Centre de promotion de la Santé non seulement à l'hôpital (achat de médicaments) mais aussi dans les villages, prévention de la malnutrition et des hépatites, démarrage du traitement du paludisme et des diarrhées, campagne de vaccination. **EUR. 5'000.-**

Acomes :

- Association chrétienne pour les œuvres Médicales et Sociales, Guinée Conakry.
- Fournitures de médicaments, équipement d'un puits et petits travaux agricoles pour le petit centre médical de Laine. **EUR. 6'450.-**

Via Nouvelle Planète :

Amazonie :

- Pour aider les **Ashaninka** à s'opposer à l'abattage des arbres. **CHF. 6'200.-**

Vietnam :

- Pour les divers programmes **lèpre** : micro-crédit sous forme de bovins, eau potable pour minorités ethniques, cuisinières biogaz, soins, médicaments et nourriture. **CHF. 50'000.-**

Inde :

- Pour les projets de soutien aux lépreux à **Anandwan** et à **Hemalkasa.** **CHF. 6'000.-**

Myanmar (Birmanie) :

- Soutien à la lutte contre le sida. **CHF. 17'000.-**

Guinée :

- Petit soutien à la construction d'un dispensaire à **Kirita** **CHF. 1'000.-**

Madagascar :

- Pour apporter de l'eau potable à deux villages de **Tsaratanana** et **Ampolomanarivo.** **CHF. 4'000.-**

Via l'Entraide missionnaire de Bôle :

Pour le chantier du home pour les **Veuves** de **Karama, Rwanda** **CHF. 10'000.-**

Ecolages au **Burkina Faso**, au **Rwanda** et au **Congo-Kinshasa** **CHF. 1'000.-**

Pour le centre de santé de **Kokologho, Burkina Faso** **CHF. 1'000.-**

Pour la construction de **foyers améliorés** à différents endroits en Afrique **CHF. 1'000.-**

Pour les bureaux sociaux au **Rwanda, Burkina Faso** et **Bénin** **CHF. 1'000.-**

Pour faire face au **SOS** reçus de nos missions à cause du **Covid** **CHF. 1'000.-**

A Ambatomanjaka, Madagascar:

25'000 villageois disposeront enfin d'eau potable



Borne-fontaine installée

Les appels au secours lancés par les villageois des Hauts-Plateaux malgaches nous ont interpellés. Face à la sécheresse qui sévit depuis plusieurs mois, les récoltes sont insuffisantes et l'eau fait défaut aussi bien pour les ménages que pour les cultures.

Pour combler les quelque 130 litres d'eau nécessaires par famille et par jour, les femmes et les enfants d'Ambatomanjaka doivent parcourir jusqu'à quatre heures, sans garantie que l'eau soit potable. Et cette problématique est la même pour les quinze villages et les 25'000 habitants de la région.

Des pare-feux à installer et 50'000 arbres à planter

En compagnie des autorités communales et de **la maire d'Ambatomanjaka, Nirina Raharimalala**, notre équipe de coordination a constaté que des sources d'eau potable existaient dans les collines. Ces sources sont à capter grâce à des ouvrages en béton armé, enduits d'un produit d'étanchéité. Pour les protéger, il est prévu, de plus, de mettre en place des pare-feux et planter **50'000 arbres** pour stabiliser le terrain.

L'eau collectée sera acheminée par des tuyaux de quelque 10'000 mètres et amenée vers un réservoir de 20 m³. Ce dernier générera la pression nécessaire pour fournir de l'eau potable à **47 bornes-fontaines**.

Elargir l'effet de notre action

Les responsables locaux ont pris conscience, à cette occasion, que la fourniture de l'eau était le moyen d'aborder d'autres aspects liés à l'environnement, à l'hygiène et à la gestion des déchets. Ces différents éléments sont en effet liés et l'un ne va pas sans l'autre.

Par exemple, sans le rétablissement de la couverture forestière en plantant des arbres, les sources alimentant les adductions d'eau risquent fort de tarir. Mais aussi, sans la réduction de la défection en plein air en mettant en place des latrines, l'hygiène fait défaut et, sans gestion communautaire des déchets, les risques de pollution persisteront.



Les femmes protègent les pépinières mises en place pour le reboisement des collines

C'est la raison pour laquelle notre projet porte sur quatre volets: l'accès à l'eau, la mise en place de latrines, le reboisement et l'organisation de déchetteries communautaires.

Un projet ambitieux

Notre objectif, à réaliser jusqu'en **2026**, est donc **ambitieux**. Et déjà Madame Nirina Raharimalala, maire de la commune, est ravie de cette approche: «C'est une opportunité inédite, dit-elle et nous nous réjouissons de sa réalisation. Nous remercions d'ores et déjà toutes les personnes qui acceptent de nous aider et sont sensibles à notre situation précaire.»

A noter que la réalisation du projet coûte quelque **CHF 30.-** par personne, **CHF 120.-** par famille et qu'une borne-fontaine installée près des quartiers d'habitation revient à **CHF 400.-**

EN GUINEE CONAKRY:

Explosion de joie à Mambyia!

Parmi les nombreux projets que notre Association suisse Raoul Follereau a aidé à réaliser, en Guinée Conakry, se trouve une installation de ravitaillement en eau potable pour le village de Mambyia.

Notre délégué, Xavier Mühlethaler, présent lors de l'inauguration, raconte:

Du rêve à la réalité

«Je n'oublierai jamais ce moment incroyable où les femmes du village de Mambyia découvrent l'eau courante. Les travaux de mise en place de l'adduction d'eau étaient presque finis lors de mon passage. J'ai donc profité d'inaugurer l'installation.

Nous avons ouvert la vanne au niveau du réservoir. **Tous les habitants s'étaient réunis près d'une des trois bornes-fontaines et regardaient avec attention les deux robinets.** On entendait les mouches voler. La tension était à son comble lorsque des bruits se sont fait entendre dans les tuyaux. **Puis l'eau a jailli.**

D'un seul coup, toutes les émotions se sont libérées: des cris, des chants et même des larmes de joie. Il n'y avait plus de retenue, l'eau giclait dans tous les sens. **Tout le monde devait la toucher pour s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'un rêve.**

Il fallait le voir de ses propres yeux

L'installation de cette eau a catapulté les 700 habitants dans une nouvelle ère. Avant, ils vivaient sans eau courante. Leur village est d'ailleurs uniquement accessible en saison sèche par une piste caillouteuse qui met les véhicules à rude épreuve. **On est dans un autre monde, pour ne pas dire sur une autre planète.** C'est quasi impossible de s'imaginer ce village sans l'avoir vu de ses propres yeux.



Une des quatre borne-fontaine

Monter jusqu'à la source

Le village de Mambyia est adossé aux flancs d'une montagne couverte par une forêt qui comprend quelques spécimens d'arbres imposants, dont certains culminent à une trentaine de mètres. Sous cette voûte verdoyante, les villageois se rendent jusqu'à la source d'eau, par des chemins escarpés.

Je m'y suis rendu pour me faire une idée précise de la situation. J'ai de la peine à concevoir, en effet, qu'il soit possible de se crapahuter dans un terrain aussi accidenté et de porter, en plus, un seau d'eau rempli d'eau. En redescendant, plusieurs de mes accompagnateurs sont d'ailleurs tombés. Pour réduire le temps consacré à l'approvisionnement en eau et sa pénibilité, voire sa dangerosité, nous avons décidé de soutenir cette mise en place d'adduction d'eau potable.

Que d'émotion

Une fois l'excitation passée, le chef du village a pris la parole pour nous remercier officiellement. Même lui était submergé par ses émotions durant son discours. Pour une personne de sa position, montrer ses émotions est inhabituel. **Cela prouve à quel point ce projet a une valeur bien plus grande que ce que l'on imagine.»**

WR

«Bâtissez le bonheur des autres, demain aura votre visage»

Raoul Follereau

ASSOCIATION SUISSE RAOUL FOLLEREAU

Chemin des Grives 16 - 1024 Ecublens - Tél. +41 (0)21 312 33 00

Site: www.aimer-agir.ch; E-mail: raoulofflereau@raoulofflereau.ch; IBAN CH83 0900 0000 1002 5979 2

Comité:

- Willy Randin, président, Vevey
- Gabrielle Bieler, vice-présidente, Bôle
- Alain Gagnebin, secrétaire, La Neuveville

Secrétariat:

- Janine Erard, secrétaire générale, Ecublens
- Correspondants des Fondations ERDA, aux Philippines, créées par le Père Pierre Tritz.
- L'Association suisse Raoul Follereau est reconnue «d'utilité publique» et exonérée.

Conseiller en santé:

- Docteur Félix Küchler, Miège

Conseillers:

- Alain Burnand, Ecublens - André Gachet, Fribourg
- Geneviève et Evelyn Clément, Fernay-Voltaire
- François Lefebvre, Pully - Claude Schaller, Delémont
- Laure de Watteville, Epalinges

Vos dons peuvent être déduits des impôts.

- Chaque donateur peut choisir un projet précis en le mentionnant sur le bulletin de versement.

Son vœu sera respecté.

«Secours Dentaire International»(SDI) :

Merci pour le matériel et la formation



Une formation qui fait des heureuses et des heureux

On se souvient de l'engagement de notre fondatrice et ancienne présidente aux côtés du docteur Jean-François Guignard, cheville ouvrière du SDI (Secours Dentaire International). Grâce entre autres au soutien de notre Association, le SDI est engagé aujourd'hui dans une douzaine de cliniques dentaires en Afrique, Haïti et au Pérou.

Président du SDI, le docteur Michaël Willi tient à remercier toutes celles et tous ceux qui permettent la poursuite de ces actions dans les pays les plus pauvres de la planète et relève, par exemple, l'utilité d'un récent engagement en faveur de la clinique de Mutoko au Zimbabwe:

La dernière clinique entrée dans le giron du SDI

«La clinique de **Mutoko** est la dernière clinique à être entrée dans le partenariat du **SDI**. Elle se trouve dans **l'hôpital Luisa Guidotti**, à 150 km au nord de **Harare**. Nous avons envoyé sur place, **fin 2020**, deux personnes et un important lot de matériel dentaire, ainsi que tout ce qui était nécessaire pour la protection et l'hygiène face à l'épidémie du coronavirus COVID 19.

A la réception du matériel, la joie de l'équipe était immense. Devant le matériel reçu, le directeur de l'hôpital, le **docteur Massimo Migani**, a souhaité que le plus grand nombre de personnes puissent en bénéficier, et pas seulement les patients. Il a alors pris l'initiative d'inviter les étudiants et les dentistes de la région, en organisant à leur intention, trois jours de formation en avril dernier. Dans le contexte du **Zimbabwe**, cette formation est importante, car les techniques et les matériaux évoluent rapidement et nos deux dentistes envoyés ont eu beaucoup à faire. Les participants ont été enthousiasmés, à tel point que cette invitation sera répétée chaque année.



Des soins toujours attentifs

Face à l'extrême pauvreté de la population locale

Notre soutien a aussi pour but de soulager la clinique dentaire locale car, face à l'extrême pauvreté de la population, il est pratiquement impossible de dégager des revenus à partir des soins dentaires. De plus, les interventions dentaires nécessitent du matériel coûteux, difficilement disponible au **Zimbabwe**.

Une fois de plus, le matériel donné a aussi permis un transfert de connaissances. De tels événements servent ainsi à promouvoir les concepts de prophylaxie et d'hygiène du **SDI** auprès **des dentistes du Sud** et au profit des populations démunies. Nous nous en réjouissons»

Dr Michaël Willi

«L'essentiel n'est pas ce que l'on est, mais ce que l'on offre»

Raoul Follereau